

Georges Brassens, Le Bistrot

Dans un coin pourri
Du pauvre Paris,
Sur un' place,
L'est un vieux bistrot
Tenu pas un gros
Dgueulasse.

Si t'as le bec fin,
S'il te faut du vin
D' premir' classe,
Va boire Passy,
Le nectar d'ici
Te dpasse.

Mais si t'as l' gosier
Qu'une armur' d'acier
Matelasse,
Gote ce velours,
Ce petit bleu lourd
De menaces.

Tu trouveras l
La fin' fleur de la
Populace,
Tous les marmiteux,
Les calamiteux,
De la place.

Qui viennent en rang,
Comme les harengs,
Voir en face
La bell' du bistrot,
La femme ce gros
Dgueulasse.

Que je boive fond
L'eau de tout's les fon-
tain's Wallace,
Si, ds aujourd'hui,
Tu n'es pas sduit
Par la grce.

De cett' joli' f'
Qui, d'un bouge, a fait
Un palace.
Avec ses appas,
Du haut jusqu'en bas,
Bien en place.

Ces trsors exquis,
Qui les embrass', qui
Les enlace ?
Vraiment, c'en est trop !
Tout a pour ce gros
Dgueulasse !

C'est injuste et fou,
Mais que voulez-vous
Qu'on y fasse ?
L'amour se fait vieux,
Il a plus les yeux
Bien en face.

Si tu fais ta cour,

Tch' que tes discours
Ne l'agacent.
Sois poli, mon gars,
Pas de geste ou ga-
re la casse.

Car sa main qui claqu',
Punit d'un flic-flac
Les audaces.
Certes, il n'est pas n
Qui mettra le nez
Dans sa tasse.

Pas n, le chanceux
Qui dgl'ra ce
Bloc de glace.
Qui fera dans l' dos
Les corne' ce gros
Dgueulasse.

Dans un coin pourri
Du pauvre Paris,
Sur un' place,
Une espc' de f',
D'un vieux bouge, a fait
Un palace.